

## CHRONIQUE DU JUDEO-COMTADIN

Le judéo-comtadin - ou judéo-provençal - nous est connu par tradition, mais aussi par un certain nombre de textes datant de l'Ancien Régime ou des années qui ont suivi la Révolution. Les textes les plus anciens ont été copiés en fonction de la politique révolutionnaire d'archivage; ce ne sont que rarement des originaux, et leur graphie est en mauvais état.

Le judéo-comtadin est une judéo-langue, il mêle au parler local - ici le provençal- des termes hébreux affectés de déformations phonétiques et dont le sens a pu dériver au cours des siècles. Voyons ici le vocabulaire du "TESTAMENT d'un JUIF ou FARFOUILLE, ou FOURFOUYE Juif de Carpentras". Il s'agit d'une pièce burlesque, oeuvre de chrétiens et marquée par l'antisémitisme populaire.

Le Juif est un chusiau ou jusiou.

La synagogue, par extension la rue juive ( la carrièro ) se dit jogo.

La jutario est la juiverie. Elle a pour responsable des beilouns (baylons), du provençal bayle = administrateur.

La rue se dit en hébreu messilah, déformé ici en missanlé.

La maison d'étude (synagogue) se dit escolo (école en provençal). Le livre de la torah: sefer torah, devient saffratora. Baru ( baruh ) désigne des personnes ou choses saintes. Balarhu est un mot déformé renvoyant au nom de dieu: ha-Quadosh Barhu-hu. On trouve des anges: melehim.

L'argent se dit mahen ou maen ( maof dans d'autres textes ).

Le catau ou coutaou est le notaire / hébreu KTV /

Un curieux mot : trehaler désigne une personne à l'article de la mort. Dans d'autres textes le sens est: trembler. Il y a peut-être une explication par l'hébreu.

Dans le registre injurieux et exclamatif, l'expression la plus courante est Bardayan eimé. Bar-dayan est le fils-du-juge, renvoi possible à la loi des Juifs, ce serait un mot comparable à bar-mitsvah? Eimé peut-être une exclamation venant du grec à travers l'italien.

L'adjectif negre ou necre est fortement péjoratif. Il renvoie à la noirceur, mais surtout à l'idée d'étranger, non Juif ( hébreu : nohri ) on trouve necre fou, necre bardayan ( = mauvais juif, pauvre type ... ), necro ravarié ( triste rêveri ).

L'intrigue de Farfouille est pauvre et ne mérite guère qu'on s'y attache. Le héros a été blessé par un voleur, la famille veut obtenir justice, mais le chirurgien soudoyé fait un faux rapport établissant une mort naturelle. L'argument sous-jacent est que les Juifs se placent au-dessus des lois. Nous en laissons la responsabilité à l'auteur.

Marie-Claire VIGUIER  
MUSIQUE COMTADINE